

## La Petite Vendeuse de Soleil



Djibril Mambety Diop

Propositions de pistes pédagogiques pour  
« La petite vendeuse de Soleil »

Attention !!! Document non finalisé.  
Fiche de travail 2

Lors de l'analyse filmique, nous avons évoqué plusieurs pistes pédagogiques :

- Ce film a été écrit suivant la structure d'un conte:
  - un sujet (Sili Laam )
  - un objet de quête (« Ce que les garçons peuvent faire, les filles peuvent le faire ! »)
  - un destinataire (l'amitié de Babou)
  - des obstacles ( la ville-barrière, la bande de vendeurs de journaux, son handicap )
  - des adjuvants (la dame prophète sa Gmère, le regard du casseur de cailloux, l'homme au complet bleu , Sili elle-même et sa grande volonté...)

On peut une fois que l'on a dégagé avec les enfants cette structure assez traditionnelle, proposer un choix de contes africains (nombreux titres disponibles au CDDP, BM, Point Arts sous différentes formes). Au sein des contes en général, qu'ils soient d'Afrique ou d'ailleurs, se dégagent les notions de partage, d'entraide qui nourrissent notre fil rouge de l'année (l'altérité, le respect des autres dans leurs différences).
- On y perçoit une grande part de merveilleux (les treize journaux qui portent chance, les péripéties à répétition, la fin du film...)
- Etude de personnages. Plusieurs possibilités. L'étude des femmes et le caractère de chacune d'elles : Sili et son caractère volontaire, sa grande-mère, repère d'équilibre, de sagesse pour Sili, la femme « folle » qui évoque la fragilité des êtres (enfermée en prison tout une partie du film mais qui même libre semble enfermée dans son propre délire). L'étude des attitudes des personnages handicapés du film et leur démarche (tant physique qu'intellectuelle) : Sili et ses béquilles (qui même quand on lui en vole une, dit: « on continue », le son de celles-ci qui martèle le sol), la grand-mère aveugle (qui ne se déplace pas, qui rassemble de nombreuses personnes autour d'elle pour écouter ses chants, donnant une certaine philosophie de la vie et ses prophéties), Moussa le jeune homme dans son fauteuil roulant (fortement handicapé mais qui a l'intelligence de saisir la musique comme don à l'autre, lui aussi a su sortir de la mendicité).
- Une étude sur le travail des enfants et le droit à l'école peut reposer sur l'observation du rapport de Sili à l'argent qui change au fur et à mesure du film (et notamment de la séquence du marché que l'on a analysée) : on lui donne de l'argent par pitié, elle mendie pour aider sa famille, elle gagne son argent en travaillant, elle offre et elle partage.
- Etre enfant et avoir des droits dans d'autres pays du monde. Bien entendu, ce film peut être sujet à débat, point de départ à des recherches, de comparaisons entre les différences, les injustices, les privilèges. Nombreux titres en LJ sur ce thème des « droits de l'enfant » (notez surtout les « Alain Serres » chez *Rue du Monde*, les publications PEMF, le coffret de petits livrets « Silence la violence ! » + l'affiche éditée, suite à l'expo, par le musée en herbe).
- Les cadrages, la composition des images très étudiée des films peut donner lieu avec les photogrammes du film (doc enfant ou carnet de notes) de rebondir sur de la lecture d'images photographiques et d'atelier de production photo ensuite. Choisir cadrage, point de vue pour renforcer un message... possibilité de se faire prêter un ensemble de tirages « Afriques », prêté par l'association du mois de la photo.